La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1951

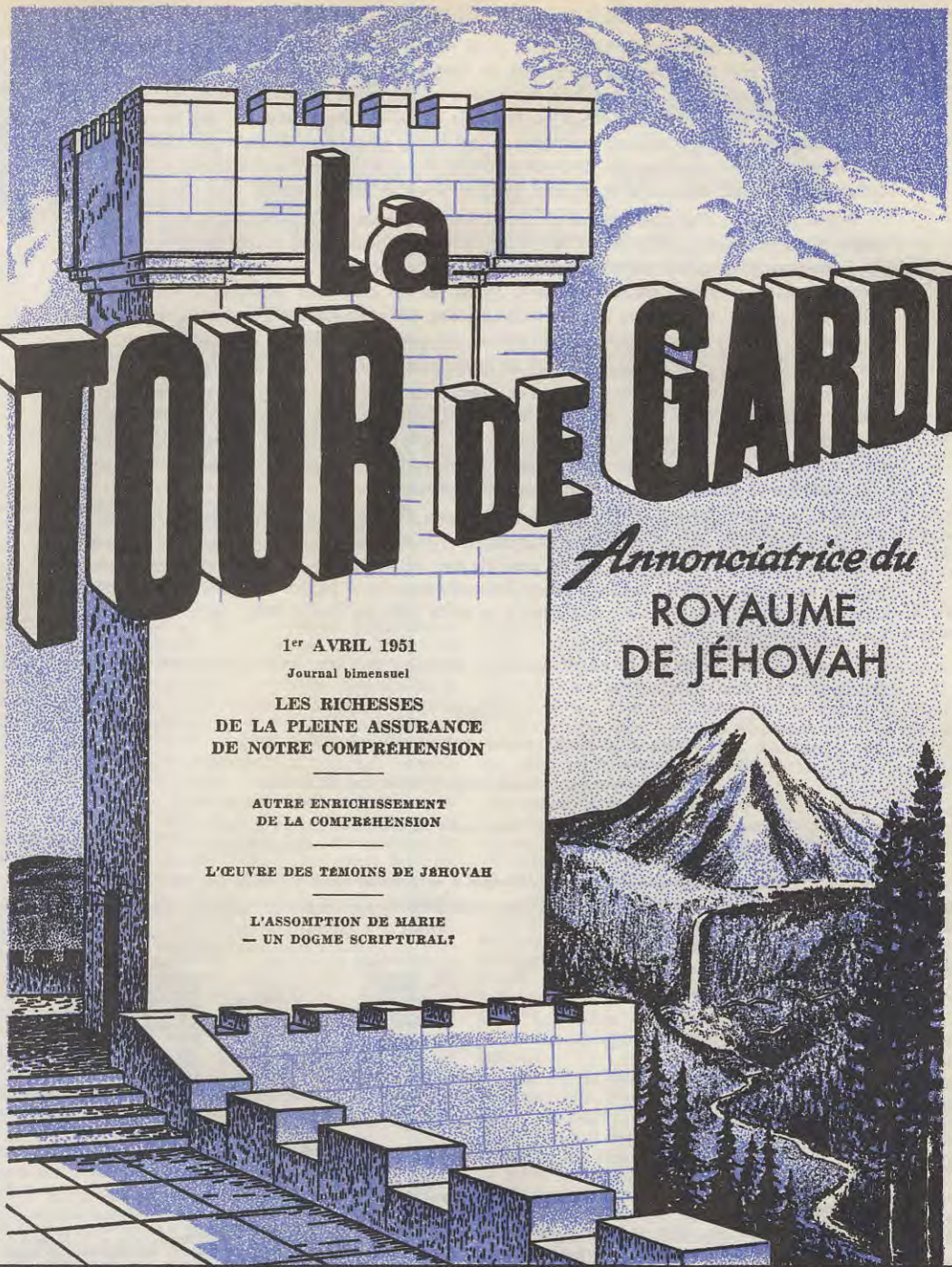
Journal bimensuel

LES RICHESSES
DE LA PLEINE ASSURANCE
DE NOTRE COMPRÉHENSION

AUTRE ENRICHISSEMENT
DE LA COMPRÉHENSION

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

L'ASSOMPTION DE MARIE
— UN DOGME SCRIPTURAL?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

L'assomption de Marie — un dogme scriptural? 99
Les richesses de la pleine assurance de notre compréhension 100
Autre enrichissement de la compréhension 104
L'œuvre des témoins de Jéhovah — Les Etats-Unis d'Amérique 109
Textes et commentaires 110
Période de témoignage « Ne laisse pas faiblir tes mains » 112
Etudes de « La Tour de Garde » 112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J. N. Darby
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)
La - Version de Lausanne
Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX - Vers. des Sept. (angl.)
Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy - Version Synodale
Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 210 000 — Prix du numéro: 25 ct.

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Norvégien	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Pangasinan	Cinyanja	Sikololo
Danois	Slovène	Civemba	Slovaque
Espagnol	Suédois	Grec	Tvi
Finnois	Tagala	Ibo	Ukrainien
Français	Visayan	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Polonais	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince	gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLIX | 1er Avril 1951 | № 7

L'ASSOMPTION DE MARIE — UN DOGME SCRIPTURAL?

« LA MÈRE immaculée de Dieu, Marie toujours Vierge, lorsque sa course terrestre fut terminée, fut enlevée au ciel corps et âme. » Ainsi s'exprima le pape Pie XII, le 1er novembre 1950, lorsqu'il déclara que l'assomption de Marie serait un dogme infaillible de l'église catholique romaine.

Les chrétiens basent leurs croyances sur la Bible. Elle est la Parole véridique de Dieu. (Jean 17: 17) Sans égard à leur appartenance religieuse, les hommes sincères désirent connaître la vérité. Ils changeraient plutôt leur croyance pour être en accord avec Dieu, que de manifester de l'orgueil en tenant obstinément à l'erreur pour sauver l'apparence. Du temps de Christ, la plupart des Juifs étaient trop obstinément orgueilleux pour passer de l'ancienne alliance de la loi promulguée par l'intermédiaire de Moïse dans la nouvelle alliance mise en vigueur par Jésus le Messie. Mais un petit nombre de Juifs changèrent cependant, et devinrent les premiers chrétiens parmi lesquels se trouvait Paul qui écrivit: « Que Dieu soit reconnu pour vrai, bien que tout homme soit reconnu menteur. » (Rom. 3: 4, NW) Il s'ensuit que les hommes sincères qui cherchent à servir Dieu, accepteront sa Parole pour vraie quand bien même tout homme, le pape y compris, devrait être reconnu menteur.

Pour apprécier la valeur de la déclaration papale mentionnée ci-dessus, nous l'examinerons par fragments. Tout d'abord, « la mère immaculée de Dieu ». Deux erreurs apparaissent ici. Pour les catholiques, l'« Immaculée Conception » signifie que Marie, dès le premier instant de sa conception, fut exempte de toute souillure du péché originel. Il n'en est pas ainsi car c'est « par un seul homme [Adam] que le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a atteint tous les hommes, parce que tous ont péché. » Jésus constitue la seule exception scripturale. (Ps. 14: 3; 51: 7; Rom. 3: 9, 10; 5: 12, *Version catholique de Crampon;* Héb. 7: 26) Marie n'est pas non plus la mère de Dieu. Dieu n'eut pas de mère, n'eut pas de commencement. Il créa Adam et Eve, desquels Marie descendit des milliers d'années plus tard. Marie devint la mère humaine du Fils de Dieu, Jésus. — Ps. 90: 2.

« Marie toujours Vierge ». Cela n'est pas vrai. Il est écrit au sujet de Joseph et de Marie: « Mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus. » Le sens démontre clairement qu'ils eurent certainement des relations sexuelles après la miraculeuse naissance virginale de Jésus. Les Ecritures prouvent de même abondamment que Marie eut des fils et des filles, des frères et des sœurs de Jésus, après la naissance de Jésus. Les connaissances de Jésus de sa ville natale s'informèrent à son sujet: « N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? » — Mat. 1: 25; 12: 46–50; 13: 53–56, Jean 7: 3, 5, 10; Actes 1: 14; Gal. 1: 19.

« Lorsque sa course terrestre fut terminée, fut enlevée au ciel corps et âme. » Cela est le dogme même de l'assomption. Non seulement la Bible ne le confirme pas, mais elle en démontre la fausseté. Dans le quinzième chapitre de sa première épître aux Corinthiens, Paul démontre que personne, ni Marie, ni Jésus lui-même, ne peut emmener avec lui au ciel son corps humain, physique. Les corps de chair et de sang ne pourraient survivre dans les cieux, au delà de l'atmosphère terrestre; le ciel est la demeure des créatures spirituelles. Au sujet de la mort et de la résurrection, Paul déclare: « il sème un corps physique, il est ressuscité un corps spirituel. » « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » — I Cor. 15: 44, 50, *NW*.

L'église catholique romaine ne peut produire aucun texte biblique pour soutenir le dogme de l'assomption, — rien que des traditions fabriquées des siècles après sa mort. En fait, cette doctrine n'est autre qu'une légende d'origine païenne. Nous terminons ce bref article avec la citation suivante du livre *Les Deux Babylones* de Hislop, (angl.) pages 125, 126, expliquant l'une de ces légendaires croyances païennes.

« Il est impossible aux prêtres de Rome de trouver une parcelle d'approbation pour une telle doctrine dans l'Ecriture. Mais, dans le système babylonien, la fable était toute faite à portée de leur main. On y enseignait que Bacchus descendit en enfer, délivra sa mère des puissances infernales et l'emmena au ciel en triomphe avec lui. Cette fable s'est propagée partout où le système babylonien s'est répandu; et, pareillement aujourd'hui encore, les Chinois célèbrent, comme ils l'ont fait depuis des temps immémoriaux, une fête en l'honneur d'une mère qui, par son fils, fut délivrée de la puissance de la mort et de la tombe. Dans l'église de Rome, la fête de l'assomption a lieu le 15 août. La fête chinoise... est également célébrée au mois d'août. »

w 15/1/51

Les richesses de la pleine assurance de notre compréhension

« Afin que leurs cœurs puissent être consolés, afin qu'ils puissent être harmonieusement réunis dans l'amour, en vue de toutes les richesses de la pleine assurance de leur compréhension, en vue d'une connaissance précise du saint secret de Dieu, c'est-à-dire Christ. » — Col. 2:2, NW.

JÉHOVAH Dieu désire que son peuple comprenne sa Parole écrite, la Bible. Par la compréhension, nous acquérons la pleine assurance de ce que nous croyons. C'est seulement lorsque nous comprenons, que nous pouvons proclamer nos croyances à d'autres personnes et nous pouvons le faire avec la ferme conviction que nous possédons la vérité qui mérite d'être acceptée par tous. Il n'y a aucun intérêt à entendre quelque chose que l'on ne comprend pas, car en ce cas, cela ne nous dit absolument rien. Nous ne pouvons jamais faire ce qui est juste sans comprendre ce qu'est la volonté de Dieu. Nous serions plutôt certains d'agir en insensés à ses yeux, et cette manière d'agir ne gagnerait pas son approbation. Mais lorsque nous comprenons sa volonté, telle qu'elle est contenue dans ses instructions écrites, nous pouvons alors l'accomplir. Et, tandis que nous agissons ainsi, cela suscite en nous une pleine assurance d'espoir et nous pouvons nous tenir fermement à cette espérance jusqu'à la fin, jusqu'à ce que nous héritions ce que Dieu a promis et que nous récoltions sa bonne récompense pour notre service. Nous désirons comprendre comment l'approcher convenablement par la prière, et ce que nous devons lui demander, pour obtenir une réponse. Alors nous pouvons nous rapprocher de lui avec une entière assurance. Nous désirons comprendre d'une manière précise ce qu'est l'espérance qu'il a placée devant nous, afin que nous ne soyons jamais déçus par des fausses espérances, ayant dépensé inutilement tous nos efforts en suivant une fausse direction. (Héb. 6:11, 12 et 10:22, 23) C'est pourquoi nous ne pouvons nous permettre de sous-estimer les richesses de la pleine assurance de la compréhension.

[1] Pour la grande majorité des humains, la Bible, dans laquelle sont exprimés la volonté et les desseins de Dieu, est écrite en langues mortes: en hébreu et en grec ancien commun (*koi-ne'*). Pour cette raison, la Bible originale a dû être traduite afin que nous sachions ce qu'elle dit. Et même alors, elle doit être traduite ou expliquée pour nous donner une compréhension de ce qu'elle dit. Déjà cinq siècles avant Christ, les Hébreux ou Israélites eux-mêmes avaient dû traduire leurs propres Ecritures hébraïques afin d'en saisir le contenu. Jérusalem avait été détruite et les survivants avaient été emmenés captifs à Babylone. Pendant leurs soixante-dix années d'exil, une nouvelle génération avait grandi. A cause de l'étroite relation de la nouvelle génération avec les Babyloniens, ils avaient perdu leur langue maternelle et en étaient venus à parler l'araméen, langue analogue à la langue hébraïque et lui étant apparentée. Celle-ci est la langue qu'ils parlaient lorsqu'ils furent rétablis dans leur patrie. Quatre-vingt-deux ans après leur restauration, le Gouverneur Néhémie réussit à reconstruire les murs de Jérusalem. Ce fut l'occasion d'une célébration au cours de laquelle le prêtre Esdras et d'autres Lévites lurent la Bible au peuple rassemblé. Mais pour que l'assistance dans son ensemble la comprenne, ces lecteurs devaient la leur interpréter. Nous lisons à ce sujet, en Néhémie 8:7, 8: Ils « expliquaient le sens de la loi au peuple tandis qu'il se tenait debout; ils lisaient dans le livre, dans la loi de Dieu, traduisant au fur et à mesure qu'ils poursuivaient, expliquant le sens, de sorte que le peuple comprenait ce qui était lu. » (*Mo*) Grâce à une traduction du texte de la Bible, de l'hébreu en araméen, sa langue, le peuple arrivait à comprendre ce qu'était la loi de Dieu.

[2] Aujourd'hui, dans de nombreux pays, beaucoup de nos traductions de la Bible sont écrites dans une langue surannée; de ce fait, elles ne sont pas pleinement compréhensibles, mais nécessitent une explication en termes modernes. La version anglaise catholique romaine de Douay par exemple, fut achevée en 1610. La traduction populaire allemande de Martin Luther fut achevée en 1534 mais il la revisa lui-même plus tard. La plus populaire édition de la Bible en anglais, la *Version du Roi Jacques* ou *Version autorisée,* fut publiée en 1611. Ainsi, ces versions de la Bible sont âgées de plusieurs siècles et depuis lors, les langues ont subi de grands changements, tant pour la signification des mots que pour les formes d'expression. En outre, notre compréhension du sens de l'original hébreu, araméen et grec de la Bible s'est améliorée, ce qui rend possible une traduction

1 Comment acquérons-nous la pleine assurance de la compréhension? Dans quel dessein?
2 Pourquoi les Hébreux du temps de Néhémie avaient-ils besoin qu'on leur traduise la Bible?
3 Pourquoi les traductions modernes de la Bible sont-elles convenables aujourd'hui? Quelle est la version unique en son genre parmi celle-ci?

plus précise. Avec juste raison, bon nombre de traductions qui font usage des avantages d'aujourd'hui ont paru en langues modernes, et toutes celles-ci jettent une lumière plus vive sur les pages des saintes Ecritures. Au moment où paraît cet article, la version la plus récente en anglais, et sans doute la seule en son genre à paraître, est celle intitulée: « Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes », présentée pour la première fois dans l'après-midi du mercredi 2 août 1950, pendant les huit jours de l'Assemblée internationale des Témoins de Jéhovah pour l'Accroissement de la Théocratie, au Yankee Stadium de New-York. Une lecture de cette version faite par le Comité de traduction de la Bible du Monde Nouveau, ajoute considérablement à nos ‚richesses de la pleine assurance de notre compréhension' de la Parole de Dieu. Ses caractéristiques frappantes sont nombreuses. Tandis qu'ici nous prenons note de quelques-unes d'entre elles, il serait bien pour tout lecteur possédant un exemplaire de cette nouvelle version de l'avoir sous la main pour le consulter.

DISCERNER LES SENS DU MOT

[4] *Dans la Version du Roi Jacques,* aussi bien que dans d'autres versions anciennes, une mauvaise compréhension a été occasionnée par la traduction de deux ou plusieurs mots différents du texte original grec par un même mot anglais. Cependant, la *Traduction du Monde Nouveau* maintient les distinctions subtiles entre les mots originaux et, par là, aide à l'interprétation correcte des Ecritures. Prenons par exemple le mot « monde ». Dans la *Version du Roi Jacques* et la *Version Segond* il est employé pour traduire quatre mots grecs différents: *ai·on', gē, kos'mos* et *oi·kou·me'nē*. Dans la prophétie de Jésus sur la fin de l'organisation de ce monde, les quatre mots se rencontrent. Ni la *Version du Roi Jacques* ni la *Version Segond* ne font une différence pour trois d'entre eux; elles les rendent tous les trois par « monde ». Mais remarquez comment la nouvelle version rend le passage de Matthieu 24: 3, 14, 21; 25: 34, *NW*, où l'on rencontre ces trois mots: « Tandis qu'il était assis sur la montagne des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui en particulier, disant: ‚Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du [*ai·on'*] système de choses?' » Jésus leur répondit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la [*oi·kou·me'nē*] terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. » « Car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du [*kos'mos*] monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus. » « Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume préparé pour vous dès la fondation du [*kos'mos*] monde ». Une telle traduction ne peut, en aucun cas, amener les lecteurs à la conclusion que c'est notre terre littérale qui doit arriver à une fin, mais il s'agit du système de choses. Que le terme « terre », rendu par « monde » en Apocalypse 13: 3 dans la *Version du Roi Jacques* et dans celle des *Moines de Maredsous* peut être employé dans un sens symbolique, cela nous est montré par la nouvelle traduction: « Et toute la terre [*gē*] suivait la bête sauvage avec admiration. » (*NW*) Ici, bien entendu, le mot *terre* représente les hommes qui habitent sur la terre. Ainsi, nous voyons que seul le mot [*kos'mos*] est traduit par *monde* d'un bout à l'autre de la nouvelle version. La seule exception où ce mot n'est pas traduit par *monde* se trouve où I Pierre 3: 3 applique *kos'mos* à la parure des femmes.

[5] Le nom gentil(s) a été abandonné et la force du mot original est mise en évidence en le rendant par « nations », « homme des nations », ou « personnes des nations ». (Mat. 24: 14; 18: 17; 6: 7, *NW*) Notons ce seul exemple dans le commandement final que Jésus donna à ses disciples: « Allez donc, faites des disciples parmi les *personnes de* toutes *les nations,* les baptisant [les personnes, et non les nations] au nom du Père, du Fils et du saint esprit. » — Mat. 28: 19, *NW*.

[6] Le sens fondamental du mot *pneu'ma* est celui de force active invisible, et la nouvelle traduction le met en relief de cinq façons. La première lui donne le sens d'une force invisible en action, que ce soit le vent ou un esprit impersonnel; nous lisons: « Le vent souffle là où il veut, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'esprit. » (Jean 3: 8, *NW*) La deuxième lui donne le sens d'une personne invisible céleste: « Dieu est un Esprit. » (Jean 4: 24, *NW*) La troisième lui donne le sens d'une attitude mentale ou d'une inclination. Alors que la *Version du Roi Jacques* et celle de *Segond* disent: « Que le Seigneur soit avec ton esprit! », la nouvelle version dit: « Que le Seigneur soit avec l'esprit que tu montres. » (II Tim. 4: 22, *NW;* aussi Phil. 4: 23, *NW*) La quatrième lui donne le sens d'une force agissante ou qui inspire. Au lieu d'utiliser l'expression vague « en esprit », Jean est amené à dire: « Par inspiration, il m'est arrivé d'être dans le jour du Seigneur. » (Apoc. 1: 10, *NW*) Cela montre que Jean se trouvait sous la puissance de l'esprit. La cinquième lui donne le sens d'une déclaration inspirée par une source invisible: « Bien-aimés, ne croyez pas à toute expression inspirée, mais éprouvez les expressions inspirées pour voir si elles ont Dieu pour auteur, car beaucoup de faux prophètes sont allés dans le monde... cela est l'expression inspirée de l'antéchrist dont vous avez appris la venue. » (I Jean 4: 1–3, *NW*) « Et je vis trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles, sortir de la bouche... Ce sont, en fait, des expressions inspirées par des démons et

4 Comment cette version fait-elle une distinction entre les mots traduits par monde?

5 Quelle amélioration apporte-t-elle sur la première traduction du mot gentils?

6 Comment met-elle en relief de cinq façons le sens de « pneuma »?

elles accomplissent des signes, et ils sortent vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les assembler pour la guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant.» — Apoc. 16:13, 14, *NW*.

[7] La *Version du Roi Jacques* traduit deux mots grecs différents par «béni». La nouvelle version les différencie toujours et rend l'un (*ma·ka'ri·os*) par «heureux». Dans le sermon sur la montagne, par exemple, nous lisons: «Heureux sont ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel, puisque le royaume des cieux leur appartient. Heureux les affligés puisqu'ils seront réconfortés.» Et ainsi de suite; par conséquent, nous ne pouvons continuer à les appeler plus longtemps «béatitudes», en accord avec la *Vulgate* latine. Nous devons les appeler: états de bonheur ou félicités. (Mat. 5:3–12, *NW*) Conformément à cela, on entend Marie, la mère humaine de Jésus, déclarer: «Mon âme magnifie Jéhovah,... car voici! Désormais, toutes les générations me diront heureuse.» (Luc 1:46–48, *NW*) Nous lisons de même, le «Dieu heureux» et l'«heureux et unique Souverain». (I Tim. 1:11; 6:15, *NW*) Dieu et son Fils sont heureux!

[8] Dans les versions du *Roi Jacques* et de *Crampon*, le fait que l'écrivain emploie brusquement le mot «témoins», en Hébreux 12:1, a conduit à diverses interprétations, beaucoup croyant qu'il parle de spectateurs, témoins d'une compétition sportive. Mais la nouvelle version montre que le verbe analogue, ayant le sens de «porter témoignage», est employé quatre fois dans le chapitre précédent où il parle de la foi et où il dit: «Au moyen de ceci, un témoignage était porté aux hommes des temps anciens.» Il mentionne spécialement Abel et Enoch comme ayant reçu ce témoignage, et termine le chapitre en disant: «Et cependant tous ceux-ci, bien qu'un témoignage leur eût été porté par leur foi, n'obtinrent pas l'accomplissement de la promesse, car Dieu prévoyait quelque chose de meilleur pour nous.» Il commence alors le chapitre suivant en disant: «Ainsi donc, puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure, rejetons, nous aussi, tout fardeau et le péché qui nous entrave si aisément, et courons la course avec endurance.» (Héb. 11:2, 4, 5, 39, 40; 12:1, *NW*) Ainsi, nous prenons conscience du fait que l'écrivain fait allusion aux témoins de Jéhovah depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste. De cette façon, nous apprenons que les témoins de Jéhovah n'eurent pas leur origine en 1931, date à laquelle leur nom scriptural fut proclamé publiquement lors de notre congrès international à Colombus, Ohio, afin de nous distinguer des centaines de sectes qui se disent chrétiennes.

[9] Des versions modernes rendent plusieurs mots grecs par «maison», y compris le mot qui n'apparaît qu'une fois, en Matthieu 24:45. Mais ici, la nouvelle version fait une nette distinction en traduisant le texte ainsi: «Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses *domestiques* [*oi·ke·tei'a*] pour leur donner la nourriture au temps convenable?» (*NW*) Le texte analogue de Luc 12:42 étend encore le sens du mot *domestiques* en employant les mots «corps des serviteurs» montrant ainsi ce que signifie le mot «domestiques». Il semble n'y avoir qu'une seule autre traduction anglaise qui soit d'accord avec la traduction «domestiques» et c'est celle de Murdock d'après la version Syriaque. La traduction du syriaque par A. S. Lewis le rend par «compagnons», c'est-à-dire compagnons esclaves. Toutes les autres versions indifféremment le traduisent par «maison». Mais la traduction française de Osty 1949 est d'accord pour le traduire par «domestiques»; il en est de même des traductions allemandes de Luther et de Perk (1947), l'Elberfeld, et également les traductions espagnoles de Nácar-Colunga (1948) et de Bover-Cantera (1947), ainsi que l'Hispano-américaine et la traduction portugaise de J. F. D'Almeida.

[10] Avec cette traduction précise, nous pouvons apprécier la manière dont notre Seigneur élève cette organisation consacrée au service, et il la dépeint comme étant l'«esclave fidèle et prudent» à cette fin du monde. Avant d'être élevé, l'esclave est seulement établi sur les «domestiques» ou «corps de serviteurs» du Seigneur, pour leur donner la nourriture spirituelle au temps convenable; et ainsi, nous pouvons voir comment quelqu'un se trouvant dans sa position pouvait mal tourner et commencer à battre ses compagnons esclaves. Mais quelle position la prudente organisation esclave obtint-elle pour nourrir fidèlement tous les domestiques du Seigneur? La prophétie de Jésus sur la fin du monde répond: «Heureux est cet esclave que son maître, à son arrivée, trouve faisant ainsi. En vérité je vous le dis, il l'établira sur [quoi?] TOUS ses biens». (Mat. 24:46, 47, *NW;* Luc 12:43, 44) Et maintenant, les faits montrent que Jésus a promu de cette façon la classe ointe de ses esclaves depuis 1919.

L'ÉTAT DE MORT, L'«ENFER», ET L'ÂME

[11] Jésus comparait la mort à un sommeil. Parlant de la mort de son cher ami, il dit: «Lazare, notre ami, est allé se reposer, mais je vais par là pour le réveiller du sommeil.» Puis, à titre d'explication, il dit franchement à ses disciples: «Lazare est mort.» (Jean 11:11–14, *NW)* Notre nouvelle version montre où le verbe «dormir» signifie la mort. Concernant le moment où le martyr Etienne fut lapidé et eut prononcé ses dernières paroles, nous lisons: «Et après avoir dit ceci, il s'endormit dans la mort.» De même David «s'endormit dans la mort et fut couché avec ses pères». Quant à une femme, «si son mari s'endort dans la mort, elle est libre de se marier avec qui elle veut.» Aux chrétiens, l'apôtre dit: «Nous ne

7 Comment fait-elle une différence entre les conditions de bonheur et de bénédiction?
8 Comment montre-t-elle l'ancienneté des témoins de Jéhovah?
9, 10 Comment met-elle en relief la promotion du sage et fidèle esclave?
11 Comment montre-t-elle que l'état de mort est semblable au sommeil?

voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort afin que vous ne soyez pas affligés exactement comme l'est le reste de ceux qui n'ont pas d'espérance.» Et ceux qui nous raillent aujourd'hui à cause de notre avertissement sur la fin du monde ont été prédits comme nous disant: «Voyons, depuis le jour où nos pères se sont endormis dans la mort, toutes choses se poursuivent exactement comme depuis le commencement de la création.» — Actes 7:60; 13:36; I Cor. 7:39; I Thes. 4:13; II Pi. 3:4, *NW*.

[12] S'accordant avec le fait que l'état de mort de ceux qui sont rachetés par Jésus est semblable à un sommeil, la nouvelle version établit une nette distinction entre trois mots grecs différents qu'elle rend respectivement par Hadès, Géhenne et Tartare. La *Version du Roi Jacques* traduit les trois mots par l'unique terme «enfer». A cause de cela, beaucoup ont été amenés à prononcer un sermon sur le feu de l'enfer, à la grande confusion et à l'angoisse de ceux qui ont perdu des bien-aimés. Le mot «enfer», avec la terreur dont le clergé religieux l'a rempli, n'apparaît pas dans la *Traduction du Monde Nouveau*. Son appendice contient une explication lumineuse de ce que sont le Hadès, la Géhenne et le Tartare en montrant leur signification limitée et leurs différences.

[13] Les notes marginales en bas de la traduction montrent que le Hadès correspond au «Sche'ol» hébreu et s'applique à la tombe commune de l'humanité rachetée par Christ, et un jour, elle sera entièrement vidée par la résurrection de tous ceux qui se trouvent dans leurs tombes respectives. De là, Pierre applique la prophétie à Jésus, alors qu'il se trouvait dans la tombe commune de l'humanité: «Tu n'abandonneras pas mon âme dans le Hadès.» Il ajoute que là le prophète David «vit à l'avance et parla au sujet de la résurrection de Christ, qui n'était pas non plus abandonné dans le Hadès». (Actes 2:27, 31, *NW*) Plus tard, Jésus dit à Jean: «J'ai les clés de la mort et du Hadès.» La vision de l'époque où il emploie ces clés dit: «Et la mort et le Hadès rendirent les morts qu'ils contenaient et ils furent jugés individuellement selon leurs actions. Et la mort et le Hadès furent jetés dans le lac de feu. Cela signifie la seconde mort, le lac de feu.» Cela veut dire la mort ou la fin du Hadès. Le «lac de feu» symbolique correspond à la Géhenne et représente la destruction éternelle. Jésus nous le dit par ces paroles: «Ne devenez pas craintifs devant ceux qui peuvent tuer le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire à la fois l'âme et le corps dans la Géhenne.» Jésus fait un contraste entre la vie et la Géhenne, car être condamné à la Géhenne signifie être privé de toute vie. (Mat. 10:28; 18:9; 23:33; Marc 9:43–47, *NW*) Le troisième terme, *Tartare*, s'applique uniquement aux anges déchus et non à nous, humains. Se trouvant une seule fois en II Pierre 2:4, il décrit la présente condition de déchéance de ces anges, condition qu'ils doivent à leur rébellion pécheresse contre Jéhovah Dieu.

[14] Dans un texte qui vient d'être cité, Jésus déclarait que Dieu avait le pouvoir de détruire à la fois le corps humain et l'âme dans la Géhenne. Cela nous rend conscients du fait terrible que l'âme humaine est destructible et nullement immortelle comme l'enseignent les philosophes païens Pythagore, Socrate et Platon. Un relief exceptionnel est donné à la vérité chrétienne sur la mortalité et la destructibilité de l'âme humaine, dans la nouvelle version de la Bible qui traduit avec logique le mot grec psy-che' par le même mot «âme» dans les 102 cas où le mot grec apparaît. Cela n'est pas une maladresse, mais révèle clairement comment le clergé de la chrétienté, en lieu et place de la vérité chrétienne, a adopté et enseigné des mensonges païens sur l'âme humaine.

[15] L'appendice groupe les cas où l'on rencontre le mot psy-che' dans différents sous-titres pour montrer que l'âme est distincte de l'esprit et que les personnes vivantes ou les créatures sont elles-mêmes des âmes. On lit par exemple en I Corinthiens 15:45 (*NW*): «Le premier homme, Adam, devint une âme vivante.» Et I Pierre 3:20 (*NW*) dit: «La patience de Dieu attendait aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche dans laquelle quelques personnes, à savoir huit âmes, furent transportées saines et sauves à travers l'eau.» Mais, au sujet de la mortalité de l'âme humaine, écoutez ces autres paroles de Jésus: «Est-il permis de faire une bonne action ou du mal, de sauver ou de tuer une âme le jour du sabbat?» (Marc 3:4; Luc 6:9, *NW*) De même: «Quiconque cherche à garder son âme sauve pour lui-même, la perdra, mais quiconque la perd la préservera vivante.» «Celui qui aime son âme la détruit; mais celui qui hait son âme dans ce monde la sauvegardera pour la vie éternelle.» (Luc 17:33; Jean 12:25, *NW;* comparez avec Josué 10:28, 30, 32, 35, 37, 39; 11:11) «Mon âme est profondément attristée, même à la mort.» (Mat. 26:38; Marc 14:34, *NW*) Et de même avec beaucoup d'autres passages des écritures. Mais cette doctrine chrétienne selon laquelle notre âme meurt et les morts sont inconscients et inactifs, est en pleine harmonie avec la réconfortante doctrine de la résurrection.

w 15/10/50.

12 Quant à l'«enfer», quels sont les trois mots grecs qu'elle distingue? Comment?
13 A quoi montre-t-elle que ces trois mots grecs s'appliquent et ce qu'ils signifient?
14 Comment met-elle en relief la mortalité de l'âme humaine?
15 Comment l'appendice montre-t-il les caractéristiques du mot «âme»?

Autre enrichissement de la compréhension

L'UNE des plus importantes parties du discours dans n'importe quelle langue, c'est le verbe. C'est sans aucun doute la partie du discours la plus difficile à apprendre. Pour enrichir pleinement notre compréhension des Ecritures grecques chrétiennes, le traducteur doit comprendre cette partie compliquée de la langue grecque: le verbe. Il possède une quantité de voix, de temps et de modes. Un certain nombre de distinctions entre tout cela était en train de disparaître dans les jours de Jésus et de ses apôtres, à cause de la disparition progressive du grec classique et de la popularité croissante du grec commun ou *koinē*[1]. Cependant, le traducteur moderne ne peut se permettre d'être négligent ou vague quant à la nuance exacte de la signification d'un verbe. En grec, les temps du verbe expriment non seulement le moment d'une action ou d'un état, mais aussi le genre d'action, soit qu'elle commence, qu'elle continue, qu'elle se répète, ou qu'elle se termine à un certain point. L'attention portée sur de tels sens contenus dans les formes du verbe, conduit à une traduction précise et à une subtilité d'expression. Pour certains lecteurs cela peut sembler être une traduction libre plutôt qu'une traduction littérale, mais à vrai dire, tel n'est pas le cas. Un bref examen de quelques cas montrant l'attention portée par la *Traduction du Monde Nouveau* à la force descriptive du verbe donnera des éclaircissements.

[2] Il semble que, sauf dans le livre de l'Apocalypse, la *Traduction du Monde Nouveau* a abandonné le présent historique et en a rendu tous les cas par des verbes au temps passé. Ainsi, là où la *Version du Roi Jacques* et celle de *Darby* disent: « Alors le diable le laisse [présent historique] et voici, des anges s'approchèrent et le servirent, » et nous lisons maintenant: « Alors le Diable le *laissa* et voici! des anges vinrent et commencèrent à le servir. » (Mat. 4: 11, *NW*) Remarquez cette expression: « commencèrent à le servir, » au lieu de « servirent ». C'est que le verbe « servir » est employé à l'imparfait et ici il indique le commencement d'une action qui se prolonge pendant un certain temps.

[3] Une belle traduction du temps présent qui indique une action du passé se poursuivant encore, nous est donnée en Jean 5: 17. La *Version du Roi Jacques* et la *Version Synodale* disent: « Mon Père travaille jusqu' à présent, et je travaille, moi aussi. » Mais la nouvelle version dit: « Mon Père a continué à travailler jusqu'à présent et je continue à travailler. » (*NW*) Une autre bonne traduction du temps présent qui indique la durée ou la continuité d'action se trouve en Jean 17: 3 qui dit: « Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (*NW*) Non seulement parvenir à leur connaissance, mais *continuer* à les connaître ou plutôt, le fait de recevoir la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ donne comme résultat la vie éternelle. En Matthieu 16: 4 nous trouvons un présent continu: « Une génération méchante et adultère continue à chercher un signe. » (*NW*) La traduction du temps présent des verbes sous forme de commandement est intéressante. Par exemple: « Continuez à aimer vos ennemis et à prier pour ceux qui vous persécutent. » « Continuez donc à chercher premièrement le royaume. » (Mat. 5: 44; 6: 33, *NW*) « Enfin, frères, continuez à prier pour nous. » (II Thes. 3: 1 *NW*) En tant que commandements négatifs: « Cessez de juger afin que vous ne soyez pas jugés. » (Mat. 7: 1, *NW*) Jésus dit à Marie de Magdala: « Cesse de t'agripper à moi. Car je ne suis pas encore monté au Père. » (Jean 20: 17, *NW*) Et l'homme dans son lit dit à l'ami qui frappe à sa porte, à minuit: « Arrête de m'importuner. » (Luc 11: 7, *NW*) Dans ces cas, l'action s'est poursuivie et ici l'ordre est d'arrêter ou de cesser.

[4] Considérons maintenant l'imparfait: il peut exprimer non seulement le début d'une action qui se poursuit, mais aussi l'essai de faire quelque chose. Par conséquent, au lieu de voir Jean empêcher un homme, nous lisons: « Jean dit: ‚Instructeur, nous avons vu un homme chassant des démons par l'emploi de ton nom et nous avons *essayé de l'en empêcher* parce qu'il ne suit pas avec nous.' Mais Jésus lui dit: ‚Hommes, n'*essayez* pas de l'en *empêcher*.' » (Luc 9: 49, *NW*) De même, Abraham ne sacrifia pas réellement son fils Isaac, mais nous lisons: « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac lorsqu'il fut mis à l'épreuve et que celui qui avait joyeusement reçu les promesses, *s'efforça d'offrir* son fils unique. » — Héb. 11: 17, *NW*.

[5] Le grec a aussi un temps particulier appelé l'« aoriste » qui signifie « indéterminé » en ce qui concerne le temps. Les verbes au temps aoriste peuvent être rendus de diverses façons, selon leur contexte. Il est intéressant parfois de faire une différence entre ceux-là et les verbes au présent ou ceux qui expriment une action ou un état comme achevé au moment où l'on parle ou dont on parle, tel que le plus-que-parfait. Le temps aoriste peut marquer un fait défini de quelque chose à un moment indéterminé du passé. C'est pourquoi nous lisons en Matthieu 3: 17: « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. » (*NW*) Il peut encore indiquer une action habituelle ou proverbiale, comme en Jean 15: 6 (*NW*) au sujet de la vigne et des sarments: « Si quelqu'un

1 Comment la nouvelle traduction a-t-elle apporté un soin particulier au verbe grec?
2 Comment cette traduction rend-elle le présent historique du verbe?
3 Comment la traduction rend-elle le présent pour montrer l'action continue et l'ordre de cesser?
4 Comment la traduction montre-t-elle que l'imparfait exprime un essai d'action?
5 Que veut dire « aoriste »? Comment la traduction rend-elle ce temps du verbe?

ne demeure pas en union avec moi, il *est jeté dehors* comme un sarment et *est desséché.*» (Egalement en Matthieu 11:19; Luc 7:35 *NW*) Il y a ensuite le temps aoriste de celui qui écrit une lettre. Au moment où il écrit, il se réfère à son action d'écrire comme étant déjà dans le passé, parce qu'il en sera ainsi lorsque ses lecteurs recevront sa lettre; mais aujourd'hui nous le mettons au présent comme en I Jean 2:13, 14, *NW*, «Je vous *écris,* jeunes enfants, parce que vous êtes parvenus à connaître le Père. Je vous écris, pères, parce que vous êtes parvenus à le connaître,» etc. A l'impératif, l'aoriste, contrairement au présent, indique l'ordre de faire quelque chose qui n'est pas encore commencé ou entrepris, une action faite à un certain moment. Par exemple: «*Dites* à la fille de Sion: ‚Voici! ton Roi vient à toi'.» (Mat. 21:4, *NW*) De même: «Ne devenez pas craintifs devant ceux qui peuvent tuer le corps mais ne peuvent tuer l'âme.» (Mat. 10:28, *NW*) Et aussi: «Ne donnez pas ce qui est saint à des chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux.» — Mat. 7:6, *NW*.

[6] Plutôt que d'indiquer l'exercice régulier de quelque chose, le temps aoriste peut marquer l'exécution d'une seule action de ce genre. Ainsi, nous entendons le Diable dire à Jésus sur la montagne de la tentation: «Toutes ces choses, je te les donnerai, si tu te prosternes et me fais un acte d'adoration.» (Mat. 4:9, *NW*) Et Jean nous écrit: «Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne commettiez pas un péché. Et cependant, si quelqu'un commet vraiment un péché, nous avons un aide auprès du Père, Jésus-Christ, un juste.» (I Jean 2:1, *NW*) Mettez en contraste cet acte de péché isolé avec l'emploi du présent dont Jean se sert pour dire: «Tous ceux qui demeurent en union avec lui ne pratiquent pas le péché; aucun de ceux qui pratiquent le péché ne l'a vu, ou ne parviendra à le connaître. Petits enfants, que personne ne vous égare; celui qui pratique la justice est juste, exactement comme celui-là est juste. Celui qui pratique le péché tire son origine du Diable, parce que le Diable a péché dès qu'il commença.» «Toute personne ayant été née de Dieu ne pratique pas le péché, mais Celui qui est né de Dieu veille sur lui et le méchant n'assujettit pas son étreinte sur lui.» — I Jean 3:6-8; 5:18, *NW*.

DIFFICULTÉS DOCTRINALES RÉSOLUES

[7] Une autre remarque au sujet des verbes en ce qui concerne la manière détournée ou périphrastique de dire les choses. Un examen consciencieux de cette forme nous conduit souvent à saisir la pensée juste de l'original et nous préserve des erreurs. Dans les cas analogues à la forme périphrastique nous le trouvons traduit d'une manière toute simple en Matthieu 24:9 (*NW*): «Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom»; mais en Luc 21:17 (*NW*) le sens périphrastique est mis davantage en évidence en ces termes: «Vous serez des sujets de haine, de toutes personnes, à cause de mon nom.»

[8] Quatre autres cas, lorsqu'ils sont bien traduits, détruisent une fausse doctrine qui a été construite sur eux. En Matthieu 16:19 (*NW*) Jésus dit à Pierre: «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre *aura été* lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre *aura été* délié dans les cieux.» En Matthieu 18:18 (*NW*) Jésus dit à tous ses apôtres: «En vérité, hommes, je vous le dis: Quelles que soient les choses que vous puissiez lier sur la terre, elles *auront été* liées dans le ciel et quelles que soient les choses que vous puissiez délier sur la terre, elles *auront été* déliées dans le ciel.» Ainsi, Jésus ne disait pas à Pierre et aux autres apôtres que le ciel attendrait leur décision, l'approuverait ensuite sur terre et s'y conformerait. Non, mais tout ce que Pierre et ses compagnons, les apôtres, pouvaient décider sur la terre, ce serait la chose qui avait déjà été liée ou déliée dans le ciel, et Pierre et ses compagnons exprimeraient simplement la décision préalable du ciel. Ainsi, le ciel ne serait pas dirigé par la terre mais les apôtres sur la terre seraient dirigés théocratiquement du ciel. Et ainsi, par la simple traduction de la forme périphrastique du verbe, sans insertion de mots supplémentaires, la *Traduction du Monde Nouveau* résout une erreur doctrinale.

[9] Une bonne traduction nous aide aussi à surmonter ce qui semble être une contradiction entre Actes 9:7 et 22:9, pour savoir si les hommes qui étaient avec Saul de Tarse entendirent quelque chose de surnaturel quand Jésus glorifié se montra à Saul sur le chemin de Damas. Cette difficulté est surmontée en tenant compte du cas grammatical du mot *voix* qui est le complément du verbe «entendre». Ce mot *voix* (pho-nē') peut aussi bien signifier *son* que *voix* et est traduit de deux manières. En Actes 9:4 (*NW*) nous lisons: «Il tomba à terre et entendit une voix lui dire: ‚Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?'» Là, le mot *voix* est à l'*accusatif* et Paul entendit ce que la voix disait. Mais au verset 7 le mot *voix* est passé au génitif pour montrer que ses compagnons entendirent *de* la voix. C'est pourquoi nous lisons maintenant: «Les hommes qui voyageaient avec lui demeuraient muets, entendant bien le *son* d'une voix, mais ne voyant personne.» (*NW*) Mais entendirent-ils avec Paul ce que cette voix disait? Non! Car en Actes 22:9 Paul dit: «Les hommes qui étaient avec moi virent bien la lumière mais n'entendirent pas la voix [accusatif] de celui qui me parlait.» (*NW*) Il voulait dire que, bien qu'entendant le son, les hommes n'entendaient pas ce que la voix lui disait. Ils ne captèrent pas son message. Mais au verset 7 Paul nous dit que lui-même entendit non seulement le son *de* la voix, mais comprit aussi ce qu'elle disait: «Je

6 Comment la nouvelle traduction montre-t-elle la différence entre l'aoriste et le temps présent quant à l'exécution d'une action et la pratique de quelque chose?
7 Que signifie «périphrastique»? Comment le montre Luc 21:17?
8 Comment une fausse doctrine est-elle ainsi démentie en Matthieu 16:19; 18:18?
9 Comment la nouvelle traduction aide-t-elle à surmonter ce qui semble être une contradiction entre Actes 9:7 et 22:9?

tombai à terre et j'entendis une voix [génitif] me dire: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? » (*NW*) Aussi, dans la note marginale, elle donne une explication alternative pour montrer que les hommes de Paul n'entendirent pas en ce qu'ils « n'entendirent pas avec compréhension ». Comparez avec I Corinthiens 14: 11, *NW*.

POUR UNE PLUS GRANDE CLARTÉ

[10] Au début, ceux qui ont été pendant longtemps passionnés pour la *Version du Roi Jacques, Crampon* ou *Synodale* pourraient se plaindre de la disparition de termes et de phrases familiers. Mais en temps voulu, ils verront que le changement de noms, de termes et d'expressions rend la signification plus claire. Prenez ce mot « justifié ». Très peu de personnes en connaissent la signification biblique. La *Traduction du Monde Nouveau* rend le verbe grec par « déclarer (ou prouver) juste; déclarer innocent; acquitter ». Romains 3:4 dit maintenant: « Que Dieu soit reconnu pour vrai, bien que tout homme soit reconnu menteur, ainsi qu'il est écrit: Afin qu'il soit *prouvé* que tu es *juste* dans tes paroles et que tu puisses triompher lorsque tu es jugé. » (*NW*) Paul déclare: « Je ne me sens coupable de rien. Cependant, ce n'est pas cela qui *prouve* que je suis *juste*, mais celui qui m'examine, c'est Jéhovah. » (I Cor. 4: 4, *NW*) Jésus déclare: « Les œuvres de la sagesse *prouvent* qu'elle est *juste*. » Et: « Tes paroles *prouveront* que tu es *juste*, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mal. 11: 19; 12: 37; Luc 7: 35, *NW*) Pour montrer notre justification par la foi dans le sacrifice de Jésus, Paul dit: « De toutes les choses dont vous ne pouviez être déclarés innocents par la loi de Moïse, quiconque croit est déclaré innocent par Celui-ci. » (Actes 13: 39, *NW*) Aux chrétiens qui meurent d'une manière sacrificatoire avec Jésus, Paul dit également: « Celui qui est mort a été *acquitté* de son péché. En outre, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. » — Rom. 6: 7, 8, *NW*.

[11] Les paroles suivantes décrivent la manière dont notre justification est acquise par la foi dans le sang de Christ: « Par conséquent, maintenant que nous avons été *déclarés justes* à cause de la foi, jouissons de la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Par conséquent, combien plus, depuis que nous avons été *déclarés justes* maintenant par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Rom. 5: 1, 9, *NW*) Que Dieu justifie, nous le lisons par ces paroles: « Ceux qu'il a appelés sont ceux qu'il a déclarés aussi être justes . . . Qui déposera une accusation contre les élus de Dieu? Dieu est Celui qui les déclare justes. » (Rom. 8: 30, 33, *NW*) En français, la parenté entre les mots d'origine latine *croire* et *foi* n'est pas si évidente, mais en grec on voit nettement qu'il existe une liaison entre les mots signifiant « foi » et « croire », car ils proviennent de la même racine. La *Traduction du Monde Nouveau* s'efforce de mettre cette parenté en évidence en rendant le verbe « croire » aux endroits appropriés par « exercer la foi; placer sa foi; reposer sa foi ». De là, remarquez avec quelle netteté la justification par la foi est rendue dans cette traduction: « Si, par exemple, Abraham fut déclaré juste à cause de ses œuvres, il aurait sujet à se glorifier; mais non avec Dieu. Car que dit l'écriture? Abraham exerça la foi en Jéhovah et cela lui fut compté à justice . . . pour celui qui ne travaille pas mais place sa foi en celui qui déclare juste l'impie, sa foi lui est comptée à justice. » (Rom. 4: 2, 3, 5, *NW*) De même, au lieu des traductions du *Roi Jacques* et de *Segond* qui disent: « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » II Corinthiens 4: 13 dit maintenant: « Mais puisque nous avons le même esprit de foi duquel il est écrit: ‚J'ai exercé la foi, c'est pourquoi je parle,' nous aussi, nous exerçons la foi et c'est pourquoi nous parlons. » — *NW*.

[12] Le rapport inséparable de la foi avec la justification et la justice est encore mis clairement en évidence dans cette traduction en Romains 10: 4, 8–11 (*NW*): « Christ est la fin définitive de la Loi, afin que quiconque exerce la foi puisse obtenir la justice. Mais que dit-elle? « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur »; c'est-à-dire, la « parole » de la foi, que nous prêchons. Car si tu proclames publiquement cette « parole qui est dans ta bouche » que Jésus est le Seigneur, et que tu exerces la foi dans ton cœur, croyant que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. Car l'Ecriture dit: Aucun de ceux qui reposent leur foi sur lui ne sera déçu. »

RELIGION

[13] A l'assemblée internationale de 1950 des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, New-York, nous fut remis l'inestimable document légal, la brochure de 96 pages intitulée: « Défense et Etablissement Légal de la Bonne Nouvelle ». Qu'il soit dit en passant que ce titre est basé sur les paroles de Paul, alors en prison à Rome, paroles rapportées en Philippiens 1: 7 (*NW*): « Vous tous qui partagez avec moi la bonté imméritée, aussi bien dans mes chaînes de prison que dans la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle. » Le lecteur peut se demander pourquoi le mot grec (*be·bai'o·sis*) est traduit ici par « établissement légal ». Nous remarquons qu'en Hébreux 6: 16 (*NW*), le mot a encore une nuance légale et il est traduit par « garantie légale ». Cependant, « *Le Vocabulaire du Testament Grec* (angl.) » de Moulton et Milligan (1914) montre que c'est un mot technique ayant trait à des tribunaux judiciaires, et ayant un rapport semblable en Philippiens 1: 7. Le Dr Adolphe Deissmann, un pionnier dans l'étude des anciens papyrus manuscrits, était d'avis que « le mot doit toujours être lu en ayant le sens technique à l'esprit » (page 108). Les papyrus découverts depuis que le travail de pionnier de Deissmann fut publié appuient sa proposition de plusieurs exemples. Aussi pouvons-nous nous rendre compte d'après les paroles de Paul qu'il était en prison à Rome, combattant pour établir légalement le droit de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu et le droit de faire circuler librement l'évangile comme toutes les religions païennes de l'empire romain.

10 Quelles citations montrent la manière dont elle rend le verbe grec pour « justifier »?
11 Comment la parenté entre la justice et la foi est-elle plus nettement démontrée?

12 Comment le rapport entre la foi et la justice est-il clairement mis en évidence en Romains 10: 4, 8–11?
13 Pourquoi trouvons-nous l'expression « établissement légal » en Philippiens 1: 7? A quel titre de brochure sert-elle de base?

[14] A la page 75 de la brochure *Défense et Etablissement Légal de la Bonne Nouvelle,* nous lisons l'une des décisions prises au sujet de la Watch Tower Bible & Tract Society après plusieurs années de combat devant les tribunaux: « Il a été proposé que la Watch Tower Society et les témoins de Jéhovah soient une organisation religieuse légale et que leurs représentants consacrés à la prédication de l'évangile soient légalement reconnus comme des ministres de la religion, ce qui leur donne droit à tous les privilèges accordés à toutes les organisations religieuses et à tous les ministres. »

[15] Cette décision intéressante nous fait nous tourner vers la *Traduction du Monde Nouveau* pour avoir des éclaircissements au sujet de la religion. Le mot n'apparaît nulle part dans le corps principal du texte mais apparaît d'une manière explicative dans les notes marginales. Par contraste avec la *Version du Roi Jacques* et celle de *Segond,* avec leurs termes « religieux » et « religion », nous trouvons maintenant « adorateur formaliste » et « forme d'adoration » en Jacques 1: 26, 27: « Si un homme quelconque pense de lui-même qu'il est un adorateur formaliste et ne tient toutefois pas sa langue en bride, mais continue à tromper son propre cœur, la forme d'adoration de cet homme est inutile. La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père consiste en ceci: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur tribulation, et se garder soi-même sans tache du monde. » (*NW*) Les notes marginales montrent que les versions en vieux latin disent ici *religiosum esse* (être religieux) et *religio* (religion). Paul montre en Actes 26: 5 que le mot grec (*thres·kei'a*) signifie ici « forme d'adoration »: « J'ai vécu en pharisien, selon la secte la plus sévère de notre forme d'adoration. » (*NW*) Ici la note marginale montre que les textes en vieux latin disent *sectam nostrae religionis* (secte de notre religion). En Colossiens 2: 18 il parle aussi d'« une forme d'adoration des anges » et la note marginale indique que les versions en vieux latin disent *religione angelorum* (une religion des anges).

[16] D'après cela, il est évident que les premiers chrétiens parlant le latin employèrent *religio* (religion) comme équivalent du mot grec (*thres·kei'a*). Sans aucun doute, au tribunal romain devant lequel Paul comparut, le terme latin *religio* était appliqué à la forme d'adoration de Paul, le christianisme. Mais Paul ne fit pas d'objection car il comprenait le sens du mot généralement admis. Nous ne savons pas s'il continua son combat au tribunal romain en latin ou en grec et s'il appliqua lui-même le terme *religio* à sa forme d'adoration de Jéhovah Dieu. Il était là pour combattre en faveur du droit à l'existence et de l'expansion de sa forme d'adoration à l'égal de n'importe quelle *religio* de ce temps.

[17] Nous trouvons le gouverneur romain Festus, devant qui Paul comparut au tribunal, se référant à l'adoration juive comme à une « adoration de la divinité » lorsque Festus dit au roi Agrippa: « Ils avaient tout simplement quelques discussions avec lui touchant leur propre *adoration de la divinité* et touchant un certain Jésus qui était mort mais que Paul affirmait être vivant. » (Actes 25: 19, *NW*) La note marginale nous montre ici que cette expression « adoration de la divinité » est presque la même expression que celle employée par Paul lorsqu'il s'adressa aux Athéniens sur la colline de Mars et dit: « Hommes athéniens, je vois qu'en toutes choses vous semblez vous être adonnés plus que les autres à la crainte des divinités. » (Actes 17: 22, *NW*) Et pour illustrer ce fait Paul fit allusion à l'autel qu'il avait trouvé et sur lequel était inscrit: « A un Dieu inconnu » et il leur montra que cette Divinité inconnue était son propre Dieu. Par conséquent, Paul, plein de tact, n'offensait pas ces hommes cultivés de la haute cour, en disant qu'ils avaient, plus que d'autres, la crainte des *démons,* employant le mot « démons » dans son sens moderne choquant. La note marginale indique que « l'on pensait, non discourtoisement, que les démons étaient des divinités ». Ainsi, Festus appliqua l'expression grecque (*dei·si·dai·moni'a*) à la croyance juive, mais non d'une manière discourtoise. Si donc Paul combattit pour le christianisme avec le terme légal *religio* qui lui était appliqué de son temps, nous pouvons aussi le faire de nos jours, sans inconvénient. Il s'ensuit par conséquent que la proposition soumise à la page 75 de la brochure légale est correcte.

LES SENS DE « TOUT »

[18] L'un des mots qui a été la cause de grandes difficultés dans la compréhension est le petit mot « tout ». Que comprend le mot « tout » ? Le texte grec l'emploie dans trois sens, ainsi que l'expose la *Traduction du Monde Nouveau:* (1) dans le sens de « tout », une totalité comprenant toute chose et tout le monde; (2) dans le sens de tous genres, espèces ou sortes de personnes ou de choses; et (3) dans le sens de chaque autre ou toute autre personne ou chose. Quand Jésus dit que le royaume des cieux est semblable à un marchand qui, ayant trouvé une perle de grande valeur « s'en alla, vendit promptement tout ce qu'il avait, et l'acheta, » il voulait dire toutes choses sans aucune exception. (Mat. 13: 45, 46, *NW*) Où Paul dit en parlant du Fils de Dieu, Jésus-Christ: « Lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera également soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu puisse être toutes choses pour tout le monde, » Paul voulait dire toutes choses et toutes personnes sans exception. (I Cor. 15: 28, *NW*) Ceci est le premier sens du mot.

[19] Ceux qui croient au salut universel de toutes les personnes, y compris le Diable lui-même, protesteront contre le deuxième sens. Mais nous ne pouvons l'omettre si nous sommes d'accord que les Ecritures forment un ensemble harmonieux. Remarquez comment la *Traduction du Monde Nouveau* harmonise les Ecritures en disant que seuls ceux qui acquièrent la connaissance et exercent la foi jusqu'à la fin seront sauvés: « La véritable lumière [Jésus] qui éclaire *chaque sorte d'*homme, était sur le point de venir

14 A la page 75, que dit la brochure sur la Société et les témoins?
15 Qu'indiquent les notes marginales sur Jacques 1: 26, 27, Actes 26: 5 et Colossiens 2: 18? Et que signifie le mot grec?
16 Comment les premiers chrétiens parlant le latin employèrent-ils le mot religio? Paul l'employa-t-il devant le tribunal?
17 Paul était-il discourtois dans ses premières paroles aux Athéniens, sur la colline de Mars? En quel terme latin légal a-t-il combattu pour le christianisme?
18 Quel est le sens de « tout » qui est cité en premier lieu et où est-il ainsi employé?
19 Quel est le deuxième sens de « tout », et où est-il ainsi employé?

dans le monde. » Les propres paroles de Jésus également: « Moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi les hommes *de toutes sortes.* » (Jean 1: 9; 12: 32, *NW*) De même: « Heureux serez-vous quand on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement contre vous *toutes sortes de* mauvaises choses à cause de moi. » (Mat. 5: 11, *NW*) Puis la prophétie de Joël qui s'est accomplie le jour de la Pentecôte: « Dans les derniers jours, Dieu dit: Je répandrai de mon esprit sur *chaque sorte de* chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes; et même sur mes esclaves, hommes et femmes, je répandrai de mon esprit en ces jours-là et ils prophétiseront. » (Actes 2: 16–18, *NW*) Paul dit que les chrétiens devraient prier « pour toutes sortes d'hommes », puis il ajoute: « Cela est juste et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que *toutes sortes d'*hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » — I Tim. 2: 1–4, *NW*, ainsi que 6, note marginale[e].

[20] Mais que dire au sujet de Romains 5: 18, 19? direz-vous. La traduction nous dégage de toute nécessité d'une longue explication: « Ainsi donc, comme par une seule faute la conséquence fut, pour les hommes *de toutes sortes,* la condamnation, de même, par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes *de toutes sortes,* qu'ils soient déclarés justes. Car comme par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi, par l'obéissance de la seule personne beaucoup seront constitués justes. » (*NW*) Ainsi, le fait que beaucoup mais non tous les hommes sans exception seront constitués justes concorde avec le fait analogue que la conséquence de l'acte de Christ envers les hommes de toutes sortes est qu'ils soient déclarés justes pour la vie. Tout ceci s'harmonise avec le raisonnement de Paul à ce sujet: non seulement les Juifs naturels, mais les personnes de toutes les autres nations, les personnes de toutes sortes, auront une occasion de salut. Mais *tous* les hommes ne sont pas sauvés.

[21] Voyons maintenant le troisième sens de « tout ». Cela ravage les arguments des trinitaires. Cependant ce sens de « tout autre » ou « chaque autre » est parfaitement grammatical et scriptural. Remarquez les paroles de Jésus montrant cela: « Continuez donc à chercher premièrement le royaume et sa justice et *toutes* ces *autres* choses vous seront données par surcroît. » Puis dans sa prophétie sur la fin du monde: « Remarquez le figuier et *tous* les *autres* arbres. » (Mat. 6: 33; Luc 21: 29; également 13: 2, 4, *NW*) Ensuite, l'illustration du corps par Paul: « Si un membre souffre, *tous* les *autres* membres souffrent avec lui; ou si un membre est glorifié, *tous* les *autres* membres se réjouissent avec lui. » (I Cor. 12: 26; également 6: 18, *NW*) Quant à la glorification de Christ, Paul dit: « Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné avec bienveillance le nom qui est au-dessus de *tout autre* nom. » — Phil. 2: 9, *NW*.

[22] Mais maintenant, les trinitaires s'opposent à vous par les paroles de Paul en Colossiens 1: 15–20 selon la *Version du Roi Jacques* et celle de *Crampon*. Ils prétendent que si Jésus-Christ fut avant toutes choses et que toutes choses subsistent en lui et furent créées par lui et pour lui, il doit alors être exactement le même que le Tout-Puissant, le Dieu très-haut ou être une seule personne avec Dieu. Mais nous devons mettre ces versets en harmonie avec toutes les autres écritures, disant que Jésus-Christ était le Fils de Dieu et une de Ses créations. C'est pourquoi le mot grec doit être traduit ici dans le sens de « tout autre ». Remarquez alors comment la *Traduction du Monde Nouveau* anéantit l'argument des trinitaires:

[23] « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création, car par son intermédiaire *toutes* les *autres* choses furent créées, dans les cieux et sur la terre, les choses visibles et invisibles, ... *Toutes* les *autres* choses ont été créées par lui et pour lui. De même, il est avant *toutes* les *autres* choses, il a été employé pour donner l'existence à *toutes* les *autres* choses et il est la tête du corps, l'assemblée. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il puisse devenir celui qui est premier en toutes choses, car Dieu trouva bon que toute plénitude habitât en lui, et que par lui *toutes* les *autres* choses soient réconciliées avec lui-même, en faisant la paix par le sang qu'il versa sur le bois de torture, aussi bien pour les choses qui sont sur la terre que pour celles qui sont dans les cieux. » (*NW*) En accord avec cela, l'Apocalypse 4: 11 (*NW*) nous dit que Jéhovah Dieu « créa *toutes* choses », y compris son Fils unique engendré, Jésus-Christ. — Voir aussi Jean 3: 31, *NW*.

POUR UN SEUL DIEU TRÈS-HAUT ET TOUT-PUISSANT

[24] Le simple fait de considérer ce qui précède prouve que la *Traduction du Monde Nouveau* établit une nette distinction entre Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, car ce sont deux personnes séparées et distinctes, l'Une, le Créateur et l'autre, une créature à l'image de Dieu. En rétablissant le nom Jéhovah à l'endroit qu'il occupe à juste titre dans les Ecritures grecques, cette traduction montre que le nom Jéhovah ne s'applique pas à Jésus. Par exemple, les trinitaires sont enclins à rattacher à Jésus une citation de Joël 2: 32 citée en Romains 10: 13. Mais si nous lisons maintenant dans la *Traduction du Monde Nouveau* les versets 9 et 13 de Romains 10, nous voyons la fausseté de ce raisonnement. Nous lisons les versets comme suit: « Car si tu proclames publiquement cette « parole qui est dans ta bouche » que Jésus est le Seigneur, et que tu exerces la foi dans ton cœur, croyant que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » (*NW*) Nous remarquons que le verset 9 ne dit pas que pour être sauvé on doit proclamer publiquement que Jésus est Jéhovah mais qu'il est le Seigneur, ou Maître. La note marginale montre que « Seigneur » ne signifie ni ne s'applique ici à Jéhovah et que même les versions hébraïques ne le traduisent pas par Jéhovah. Par conséquent, pour être sauvé, c'est le nom de Jéhovah que nous devons invoquer, car c'est Lui qui releva le Seigneur Jésus d'entre les morts. Tout le contexte de ces écritures concorde avec cela. Nous

20 Ainsi, comment est traduit Romains 5: 18, 19 et pourquoi à juste titre?
21 Quel est le troisième sens de « tout » et où est-il ainsi employé?
22, 23 Comment les trinitaires raisonnent-ils sur Colossiens 1: 15–20 et comment la nouvelle traduction anéantit-elle leur argument?
24 Le nom de Jéhovah s'applique-t-il à Jésus? Comment votre réponse est-elle démontrée?

pourrions aussi nous référer aux Actes 2: 21, 24–36 pour prouver que Jéhovah et Jésus sont distincts et que le nom divin ne s'applique pas au Fils Jésus. Il n'y a qu'un seul Dieu très-haut et tout-puissant et c'est Jéhovah, le Père de notre Seigneur Jésus.

[25] Mais la place nous manque pour parler des autres caractéristiques saillantes de cette *Traduction du Monde Nouveau,* la manière dont elle élimine les faux passages qui ne se trouvent pas dans les plus anciens et authentiques manuscrits grecs; la manière et la raison pour lesquelles elle omet le mot « croix » en faveur de l'expression « bois de torture », comment elle donne le fond hébreu aux Ecritures grecques chrétiennes; comment elle met en valeur la seconde présence du Christ ou *parou·si'a* avec le pouvoir du Royaume. Mais, pour avoir de plus amples renseignements sur ses caractéristiques, nos lecteurs peuvent se référer à notre article du 15 janvier 1951 sur la « Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes ». Après avoir minutieusement examiné et scruté cette remarquable traduction, nous en recommandons l'emploi dans l'étude de la Bible, à tous ceux qui recherchent la vérité et la vie. Par elle, ils sont certains de gagner les richesses de la pleine assurance de leur compréhension. w 15 10 50.

25 Quelles autres caractéristiques de la traduction n'avons-nous pas la place de traiter maintenant? A qui et dans quel but recommandons-nous son emploi?

Extrait de l'Annuaire 1951 (angl.)

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Marc, l'écrivain de la Bible qui rédigea la seconde épître de la vie de Jésus-Christ, commence ainsi son récit: « Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » Il savait que ce qu'il avait à dire de Jésus-Christ était une bonne nouvelle. C'était la nouvelle d'un salut éternel et de la façon dont il était possible de l'obtenir par Jésus-Christ le Sauveur. C'est aussi la bonne nouvelle de Christ comme Roi qui réconforte aujourd'hui les personnes qui ont faim et soif. L'écrivain Matthieu a dit: « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! » — Mat. 5: 6.

Jéhovah pourvoit à toute chose afin de satisfaire les besoins de ceux qui ont faim et soif. Ces personnes de bonne volonté se nourrissent des provisions bénies du Seigneur qui leur apportent le vrai bonheur et leur montrent également le privilège qu'ils ont de vivre comme chrétiens parmi la société du Monde Nouveau. Les témoins de Jéhovah en Amérique, veulent porter cette bonne nouvelle à l'immense population qui vit sur ce sol fécond. Il semble parfois que le niveau de vie élevé, tout le confort et la vitesse à laquelle ils se déplacent, ne leur laissent pas le temps de considérer la Parole de Dieu, et cela est vrai pour la majorité. Les habitants des Etats-Unis sont attirés par le gain personnel en essayant de prendre de l'avance, et par conséquent, la concurrence est acharnée. Comme la plupart des gens du monde, leurs vies sont tellement remplies, qu'ils pensent pouvoir remettre à plus tard l'étude de la Bible et la connaissance de leur Créateur, c'est-à-dire lorsqu'ils seront âgés et ne pourront plus participer à l'activité du monde.

Mais parmi les 150 000 000 de personnes qui vivent aux Etats-Unis, des milliers sont déjà fatiguées des promesses que leur font les politiciens. Ils ne sont vraiment pas satisfaits des faux enseignements religieux. Ils sont lassés en essayant de se maintenir avec le monde commercial, et maintenant, ils écoutent ce que la Bible dit au sujet d'une vie éternelle dans le calme et la paix. Au cours des douze derniers mois, un bon accroissement a été réalisé dans le travail de témoignage aux Etats-Unis d'Amérique, et cela réjouit le cœur de tous les autres témoins du monde qui voient les grands progrès réalisés dans le rassemblement de ces « autres brebis ». Ce qui est arrivé aux Etats-Unis d'Amérique au cours de ces douze derniers mois, devrait convaincre chacun que le travail n'est pas terminé dans son propre pays. Lorsqu'en douze mois, 16 000 nouveaux proclamateurs du Royaume commencent à prêcher l'évangile dans une nation, on se demande: L'œuvre de la prédication de la bonne nouvelle est-elle terminée? Certainement pas! Car si 16 000 personnes sont venues en une année, combien de milliers viendront encore à la vérité pendant les quelques années qui restent?

Avec plus de ministres dans le champ, davantage de personnes seront touchées, plus de temps sera consacré aux études bibliques à domicile et aux visites complémentaires chez ceux qui ont montré de l'intérêt pour le Royaume; aussi la fin définitive n'est-elle pas encore là, mais nous en approchons rapidement. Aux Etats-Unis, il y a encore beaucoup à faire et il en est de même sur toute la terre. La filiale des Etats-Unis prend à cœur les intérêts des groupes et s'occupe des milliers de pionniers qui travaillent dans le pays, mais elle prépare également des millions de livres, de brochures, de Bibles et de périodiques pour nous ici, et pour les filiales de la Société dans d'autres pays. Le rapport du serviteur de filiale pour l'année de service 1950 nous informe de ce qui s'est passé à l'imprimerie et dans le champ, et nous pourrons donc voir comment l'accroissement de la Théocratie se poursuit aux Etats-Unis.

En considérant la grande prospérité théocratique qui règne dans l'imprimerie de la Watchtower et dans le service dans le champ de la prédication de la Parole, chacun est saisi d'une profonde gratitude envers un Dieu juste.

L'IMPRIMERIE

A l'imprimerie, le moment le plus important de l'année de service 1950 se produisit vers la fin de l'hiver, lorsque les entrepreneurs du bâtiment de la nouvelle imprimerie dirent « C'est terminé! ». Le visage illuminé de joie et remerciant notre juste Maître et Pourvoyeur, nous avons

immédiatement mis à exécution un programme de travail. Ayant été organisés à l'avance, ce n'était qu'une question de quelques mois avant que ce grand et nouveau bâtiment destiné à la louange de Jéhovah fonctionnât. L'occupation d'une place plus grande à chaque étage, soit 90 pour-cent environ, procura l'espace indispensable à une production plus efficace dans l'ancienne partie de l'imprimerie. Pendant l'installation des machines, on appliqua 10 355 litres de peinture à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment. Tout cela fut fait par nos frères travaillant à l'imprimerie.

Par la grâce de Jéhovah et avec l'accord de la famille du Béthel pour faire des heures supplémentaires le soir et le samedi après-midi pendant deux mois, il fut possible de terminer la peinture et l'installation de la nouvelle imprimerie pour la date de l'assemblée. Cela avait été notre but, afin que les frères qui viendraient au congrès de New-York, puissent voir leur nouvelle imprimerie remplir la mission qu'ils désiraient voir accomplir.

Parlant au nom de la famille du Béthel de la filiale des Etats-Unis, je peux certainement dire avec reconnaissance que nos cœurs se sont remplis de joie à la visite de 35 081 frères et sœurs pendant les trois premiers jours qui suivirent l'assemblée. Le premier jour, il fut particulièrement intéressant de voir 28 142 personnes se presser dans l'imprimerie. Un spectacle vraiment surprenant et qui méritait d'être contemplé, était de voir ces visiteurs se tenant sur une large file de plusieurs centaines de mètres de longueur. Ce jour-là, à 17 heures, il semblait que Jéhovah avait accompli un miracle alors que les derniers de la file franchissaient les portes de l'imprimerie. C'est ainsi que chacun dans cette grande multitude participa à cette visite qui s'échelonna sur presque deux kilomètres à travers l'imprimerie entre les machines produisant en série, et qui bourdonnaient sans cesse pour la louange de Jéhovah. Tous les visiteurs étaient réjouis de savoir qu'ils en faisaient partie et je suis sûr que chacun se sépara fortifié pour une plus grande activité.

Les huit étages de cette imprimerie communiquent directement avec ceux de l'ancien bâtiment, ceci pour une production efficace et ininterrompue. Cependant la nouvelle partie de l'imprimerie possède un étage de plus que l'ancienne. Par conséquent, la lumière, la tranquillité et l'isolement des étages industriels, sont des qualités excellentes au neuvième étage pour être le bureau général. C'est par ce bureau que le service dans le champ est dirigé aux Etats-Unis. Au cours de l'année écoulée, les frères qui travaillent au bureau général reçurent 387 382 lettres. En outre, ils en préparèrent et en expédièrent 261 565.

L'intérêt principal du nouvel équipement de l'imprimerie est l'installation récente de la presse rotative à grande vitesse de 46 tonnes. Cette nouvelle presse est spécialement conçue pour imprimer les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Elle est capable d'imprimer 29 000 périodiques par heure. Qu'en pensez-vous? Nous pensons simplement qu'il y aura une augmentation dans le rendement et la distribution des périodiques. Le rendement de l'année dernière nous montre clairement cette tendance croissante. Remarquez cet accroissement étonnant: Il fut envoyé cette année de l'imprimerie 2 090 454 exemplaires de *La Tour de Garde* et 2 321 565 exemplaires de *Réveillez-vous!* de plus que l'année dernière, une augmentation de 4 412 019 périodiques en un an, atteignant un total de 34 010 355 périodiques de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* que nous avons expédiés de l'imprimerie au cours de l'année de service 1950. Maintenant que nos deux périodiques ont le même format, et que nous sommes équipés d'une nouvelle presse, d'une nouvelle et spacieuse imprimerie, d'une organisation dévouée, efficace et toujours croissante, les années à venir devraient certainement être témoins d'une augmentation extraordinaire dans la distribution des périodiques.

(A suivre)

TEXTES ET COMMENTAIRES

DIMANCHE 1er AVRIL

C'est pourquoi, redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée. — I Pi. 1: 13, NW.

Penser à Dieu à ses desseins et en parler, voilà qui vous sera profitable. Considérez vos entraves. Vous ne pouvez consacrer qu'un temps limité à la formation de votre esprit. Si vous consacrez tout ce temps aux lectures de ce monde, aux divertissements de la radio ou de la télévision etc., et à penser aux choses matérielles, vous perdez un temps qui peut être employé à élever une barrière protectrice contre les traits de l'ennemi. Votre esprit peut être rempli de pensées importantes. Chaque jour nous avons un texte à examiner, tel que ceux qui sont publiés dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah*. Vous pouvez trouver un moment convenable pour parler sur un sujet théocratique quand vous êtes réunis avec d'autres dans le travail de témoignage public, en voyage avec des amis ou à la maison. Le chrétien qui est sage réserve régulièrement certains moments afin d'édifier son esprit et de se fortifier en vue du travail à faire. — Phil. 4: 8, 9. wF 1/7/50

LUNDI 2 AVRIL

Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes infirmités, afin que la puissance du Christ dresse sa tente sur moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités,... car lorsque je suis faible, alors je suis puissant. — II Cor. 12: 9, 10, La.

Personne n'est assez fort pour ne pas devoir augmenter ses forces. Comment est-il donc possible de toujours puiser des forces en Jéhovah? La réponse est que nous devons tous vivre dans la crainte de Jéhovah. Plus nous craignons Jéhovah, moins nous craignons les créatures, les événements et le monde avec ses démons méchants et leur gouverneur. Jéhovah est juste, véridique, sage et affectueux. Nous le craignons, donc nous l'aimons. Comment cela est-il possible? Prenez alors pour exemple le père humain, et souvenez-vous que l'affection de l'enfant pour ses parents n'est nullement diminuée parce qu'il sait que la désobéissance et le mal entraîneront une punition quelconque. Les bons parents doivent discipliner leurs enfants. Avec Jéhovah, c'est une question d'obéissance ou de désobéissance. Il montre le chemin qui mène à la vie par l'obéissance. Alors, ne devrions-nous pas craindre le Donateur de la vie? L'homme qui refuse d'agir ainsi est un insensé. La crainte de Jéhovah est une source de vie. wF 1/8/50

MARDI 3 AVRIL

Celui-ci livra son âme pour nous; et nous sommes dans l'obligation de livrer nos âmes pour nos frères. — I Jean 3: 16, NW.

Les véritables bergers luttent pour les brebis et non contre elles. Comme le Juste Berger, ils vont même jusqu'à sacrifier leur propre vie pour les brebis. (Jean 10: 11) Pareils au Souverain Berger, les fidèles serviteurs acceptent volontiers de faire passer le bien-être de leurs frères et sœurs avant leur propre confort. Puisqu'ils donneraient volontairement leur vie pour leurs frères et sœurs, ils aideraient encore plus facilement dans leurs difficultés ceux qui sont plus faibles. Si des proclamateurs créent des fardeaux pour eux-mêmes et pour les serviteurs, ces derniers offrent alors, non à contre-cœur, mais joyeusement et poussés par l'amour envers les membres plus faibles, leur aide et leur soutien de la manière qui s'adapte le mieux aux circonstances. (Gal. 6: 1, 2) Contrairement aux mercenaires et aux faux pasteurs de la chrétienté, les serviteurs dans l'organisation théocratique fortifient spirituelle-

ment les faibles, guérissent les malades, pansent les blessés, ramènent ceux qui se sont égarés et vont chercher les brebis perdues. Ce n'est pas la volonté de Dieu qu'une seule périsse. wF 15/8/50

MERCREDI 4 AVRIL

Le roi se réjouira dans ta force, O Jéhovah, et combien se réjouira-t-il grandement en ton salut! — Ps. 21: 1, AS.

Ne pouvez-vous commencer à entrer dans la « joie de ton maître » le Roi? Oui, vous le pouvez, et *cela* dans la mesure de votre fidèle service. Cette joie n'est pas donnée aux négligents, aux mécontents et aux paresseux, mais seulement à ceux qui sont toujours zélés, vigilants et qui cherchent sans cesse à porter des fruits. Plus le service et l'approbation sont grands et plus nous entrons dans la joie. Toutes les joies du service du Royaume appartenant au Roi nous sont accessibles et le futur immédiat nous en réserve bien plus encore. Ceci est notre jour de prospérité. Réjouissons-nous et soyons heureux de le vivre maintenant. (Ps. 118: 23–29) Réjouissez-vous dans le Roi du monde nouveau. Il n'y a jamais eu un temps semblable à celui-là dans l'histoire de l'humanité, et il n'y en aura jamais plus. Participez au service du Roi maintenant et participez aussi à Sa joie. C'est maintenant le moment de travailler dur et avec une ferme volonté. Le travail est joyeux et il le sera toujours, produisant son accroissement dans les intérêts du Royaume. wF 15/12/50

JEUDI 5 AVRIL

Les trois corps sonnèrent des trompettes, et brisèrent les cruches: ils tenaient dans leur main gauche les torches, et dans leur main droite les trompettes. — Juges 7: 20, Da.

L'organisation théocratique fait le meilleur usage d'une petite troupe de témoins de Jéhovah, chacun gardant la place qui lui est assignée, de la même manière que les trois cents hommes de Gédéon restaient « chacun à sa place autour du camp ». On leur a enseigné les meilleures méthodes et la meilleure tactique pour la guerre chrétienne, et quand le Plus Grand Gédéon, Christ Jésus, fait jaillir la vérité du temple, ils se mettent aussitôt à réfléchir cette lumière, lui permettant de percer les ténèbres du monde, élevant leurs voix comme un son de trompette à la louange de Dieu, veillant à ce que le son soit clair et assuré, proclamant avec zèle les vérités qui affranchissent les hommes des cruels oppresseurs. Ceux qui composent le reste oint sont comparés à des vases de terre dans lesquels la lumière est cachée comme un trésor, et pour laisser briller cette lumière, ils usent et consument volontairement la vigueur de leur corps, acceptant même de le briser dans la mort, comme une cruche d'argile. Mais leur conduite exemplaire fait impression et la lumière grandit en faveur des autres. wF 15/10/50

VENDREDI 6 AVRIL

C'est pourquoi, bien-aimés, puisque vous attendez ces choses, efforcez-vous d'être finalement trouvés par lui sans tache, irrépréhensibles et dans la paix. — II Pi. 3: 14, NW.

Puisque nous espérons entrer dans le monde nouveau où la justice habitera, vivons donc selon la justice. Nous savons que le jour du Seigneur Dieu vient pour la destruction de tous ceux qui se sont tachés et souillés au contact de ce monde, et qui ne sont pas en paix avec Dieu. Il approuvera seulement ceux qu'il trouvera sans tache, irrépréhensibles et en paix. Il préservera ceux-là à la fin du monde. Et si nous nous efforçons chaque jour d'être trouvés finalement sans tache, irrépréhensibles et paisibles au dernier jour de ce monde, quelle autre signification cela aurait-il, si ce n'est son approbation, sa protection, et que nous survivrons à la fin terrible pour entrer dans le monde nouveau brillant et glorieux! Quelle merveilleuse possibilité! Quelle occasion entre toutes! Par sa bonté imméritée, nous saisirons cette occasion en recevant fidèlement la connaissance de Dieu et de Christ. wF 1/1/51

SAMEDI 7 AVRIL

La semence est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long de la route sont ceux qui ont entendu, ensuite vient le Diable et il ôte la parole de leurs cœurs afin qu'ils ne puissent pas croire et être sauvés. — Luc 8: 11, 12, NW.

Regardez: un fermier, s'il veut moissonner, ne peut pas quitter ses champs en les laissant à l'état sauvage après les avoir ensemencés. Il doit travailler à ses champs ensemencés, éloigner les destructeurs de récoltes, et il doit montrer de la patience, attendant longtemps pour faire sa récolte. (Jacq. 5: 7) Nous qui avons le privilège de semer la Parole de Dieu, nous devons faire la même chose sur le plan spirituel. Nous ne pouvons pas nous débarrasser de toute notre responsabilité en la laissant à ceux en qui la Parole est semée, mais nous devons rester près de la graine qui a été semée, essayer d'améliorer le sol ainsi ensemencé en l'aidant à devenir fertile, et donner notre appui pour empêcher l'invasion des « oiseaux » de Satan. L'infécondité sans foi n'apporte pas le salut. Si donc nous aimons la vie éternelle dans le bonheur, nous ne voulons pas être, pour le grand Semeur, le sol au bord de la route. Dans notre propre cas, nous devons nous méfier des « oiseaux » du Diable et attendrir nos propres cœurs et esprits pour recevoir le message du Royaume. (Jacq. 4: 7) Ne permettez pas que votre esprit soit la voie du Diable et ne vous endurcisse. w 1/12/50

DIMANCHE 8 AVRIL

C'est pourquoi, il nous est nécessaire d'accorder plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, afin que nous ne nous écartions jamais. — Héb. 2: 1, NW.

Le fait d'avoir étudié, de s'être réuni avec d'autres chrétiens et d'avoir ainsi acquis la connaissance, ne garantit pas à qui que ce soit qu'il gardera cette connaissance à jamais. Combien ce serait décourageant après avoir consacré des jours, des mois ou des années à étudier la Parole de Dieu, de voir que la connaissance nous a été retirée par celui qui nous l'avait donnée! Vraiment, beaucoup de temps aurait alors été gaspillé. Mais une telle chose n'a pas besoin d'arriver, et le meilleur moyen de la prévenir c'est d'entretenir par l'usage la vérité étincelante. Jéhovah a fait un don précieux à ceux qui parviennent à la compréhension de ses desseins. « Ne néglige pas le don qui est en toi, » dit Paul. « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. » (I Tim. 4: 14, 15) Nous devons faire usage du don si nous ne voulons pas le négliger et si chacun doit remarquer de quelle façon le serviteur en a profité ou fait des progrès. wF 1/6/50

LUNDI 9 AVRIL

Alors il ouvrit entièrement leur esprit pour qu'ils saisissent la signification des Ecritures, et il leur dit: « De cette façon il est écrit. » — Luc 24: 45, 46, NW.

L'humble serviteur de Jéhovah qui désire acquérir la compréhension réfléchira sur l'exemple de Jésus. Il remarquera d'abord que Jésus ne choisit ni sa propre ligne de conduite, ni le territoire dans lequel il devait travailler. Il « fut conduit par l'esprit ». Ses préférences et les idées qu'il se faisait sur ce qui devait être accompli n'étaient pas importantes. Nous retrouvons cette attitude devant toutes les questions soulevées par Satan qui se présentèrent à lui. La grande question n'était pas de subvenir à ses besoins corporels, aussi légitimes aient-ils pu être, ou de suivre une voie apparemment plus facile et plus agréable pour accomplir le travail de son Père. Il possédait la compréhension. Il connaissait les desseins de son Père. Cette compréhension, jointe à l'esprit de Jéhovah, lui permit de comprendre et d'appliquer correctement les textes dont Satan avait fait une mauvaise application et de lui en opposer d'autres en les appliquant correctement selon les desseins de son Père. wF 1/9/50

MARDI 10 AVRIL

Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant..., leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. — Mat. 28: 19, 20, NW.

Il n'entrait pas dans les desseins divins de réserver la bonne nouvelle de la Parole de Dieu à ceux qui sauraient lire l'original de la sainte Bible écrit en hébreu, araméen et grec. Jéhovah est un Dieu de salut pour toute l'humanité, sans distinction de race, de couleur, de nationalité ou de langue. En accomplissement de certaines prophéties, Christ Jésus était juif ainsi que tous ses apôtres. Cependant, le salut par le sacrifice de sa chair juive n'était pas réservé exclusivement aux Juifs, mais était offert à tout homme qui croirait en lui. C'est ainsi que Jésus montra toute l'étendue de notre travail chrétien lorsqu'il déclara à ses disciples avant de partir les paroles susmentionnées. Cela impliquait la traduction du message de salut en autant de langues et dialectes que parlent les personnes de toutes ces nations. Si le message n'avait pas été traduit, elles ne pourraient le comprendre et agir en conséquence avec fidélité et obéissance. La première traduction du message à la Pentecôte était de source inspirée. wF 15/1/51

MERCREDI 11 AVRIL

Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11.

Le grand objectif de toute l'instruction que Jéhovah donne par Jésus-Christ réside d'une part dans votre réussite pour le salut final de votre âme, et d'autre part, dans l'aide que vous apportez pour le salut des autres. Tout ceci joue son rôle dans la justification de Jéhovah comme un Père qui donne la vie à des enfants obéissants qui lui sont dévoués et lui sont un hommage. Ce n'est pas seulement par notre étude personnelle de la Bible et des publications de la Watch Tower Society dans nos foyers que nous poursuivons nos études de la Parole du Père céleste, mais en « n'abandonnant pas le rassemblement de nous-mêmes, » et en « nous exhortant [l'un l'autre], et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher ». (Héb. 10: 25, *Da*) Notre réunion avec des compagnons chrétiens pour l'étude, la prière, et l'instruction du service dans le champ a ses avantages inappréciables. Si nous avons l'esprit bienveillant de nos Instructeurs, nous aimons être avec des personnes qui étudient et s'instruisent avec nous dans la même école divine. wF 15/3/51

JEUDI 12 AVRIL

Frères, prenez comme modèle de la tolérance du mal et de l'exercice de la patience, les prophètes qui parlèrent au nom de Jéhovah. — Jacq. 5: 10, NW.

Est-ce que les « autres brebis » d'aujourd'hui sont des hommes et des femmes ayant la foi comme Abel, Hénoc, Noé, Abraham et Sara? Oui, et ils sont allés plus loin dans la croyance, que ceux des temps anciens. Ces hommes de l'antiquité *attendaient* par la foi, Christ, la Postérité d'Abraham. Mais ces « autres brebis » ont accepté en réalité Jésus comme le Messie, leur Sauveur et Roi. Ils proclament le Royaume réellement établi qui est maintenant sur le point d'inaugurer le monde nouveau. Mais ces autres brebis ont-elles souffert à cause de leur foi en tant que témoins de Jéhovah comme ces hommes et ces femmes approuvés d'autrefois? Ce même vieux monde a-t-il agi indignement à l'égard de ces témoins de Jéhovah modernes? Le rapport des dernières années EXISTE. Consultez-le. L'évidence est déjà écrasante! Mais il nous reste beaucoup de foi et d'intégrité à manifester, un grand témoignage à rendre et beaucoup de souffrances intenses à subir avant d'entrer victorieusement dans le monde nouveau. Nous devons encore prouver un entier dévouement jusqu'à la fin. w 1/11/50

VENDREDI 13 AVRIL

Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité, sauf par Dieu. — Rom. 13: 1, NW.

En disant cela, l'apôtre entendait également l'autorité que possède le Fils unique engendré de Dieu, Jésus-Christ. Jésus reconnaissait que son autorité lui venait de Jéhovah Dieu. (Jean 17: 1, 2; 5: 26, 27, 30) Lorsqu'il fut ressuscité des morts, Jésus dit à ses disciples: « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. » Une pleine autorité semblable était le don qu'il reçut de Dieu pour sa fidélité parfaite. (Mat. 28: 18, *Da*) Jésus n'était pas un anarchiste en refusant de s'écarter de la loi de Dieu pour plaire aux hommes et aux démons. Parce qu'il reconnaissait que les gouvernements faits de main d'homme ne tenaient pas leur autorité de Dieu mais étaient sous l'inspiration de Satan, il refusa de se mêler à eux ou d'en prendre la tête. Il refusa de former une fusion de gouvernements avec Satan pour obtenir de ce dernier l'autorité sur les royaumes du monde. Il ne se servit pas de son pouvoir pour gouverner avec le consentement des gouvernés, c'est-à-dire du peuple. (Luc 4: 5–8; Jean 6: 14, 15) Ainsi, il se soumettait à l'Autorité Suprême, Dieu. w 15/11/50

SAMEDI 14 AVRIL

O Jéhovah, je sais que la voie de l'homme n'est pas en lui-même; ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. O Jéhovah, redresse-moi. — Jér. 10: 23, 24, AS.

L'humanité déchue a prouvé qu'elle est incapable de se gouverner. Cependant, n'importe quel expédient est employé et appliqué par la chrétienté, à seule fin de s'opposer et d'éviter Jéhovah Dieu comme Roi par Christ Jésus. Qu'en résulte-t-il depuis 1914? Partout les hommes continuent de souffrir. Ils portent leur propre responsabilité en prolongeant leurs propres souffrances. Leurs dieux ne peuvent leur apporter le moindre soulagement. Le seul espoir de soulagement, c'est le gouvernement divin. Que les peuples cessent de demander soulagement à leurs faux dieux et à leurs idoles. Puisque notre Dieu, Jéhovah le Tout-Puissant, règne maintenant comme roi, il n'est pas juste d'adorer d'autres dieux ou des idoles faites de main d'homme. Il ne tolérera aucune fausse adoration dans le monde nouveau. Pourquoi donc ne pas le louer et le servir comme Roi, sans tarder? (Ps. 135: 1–5, 15–18) Les louanges qui lui sont adressées pour avoir commencé son règne par Christ en 1914 et pour avoir déjà délivré ceux qui invoquent son nom vont en augmentant et proviennent d'une foule grandissante. wF 1/2/51

DIMANCHE 15 AVRIL

Qu'ils soient libéraux, prêts à partager, qu'ils s'amassent en lieu sûr un trésor pour eux-mêmes, un juste fondement pour l'avenir, afin qu'ils puissent se saisir fermement de ce qu'est la vie véritable. — I Tim. 6: 18, 19, NW.

Quel trésor avons-nous maintenant? Ceux qui sont parvenus à une connaissance de la Parole de Dieu possèdent la vérité. Ils sont arrivés à comprendre qui est Jéhovah Dieu et que le royaume pour lequel nous avons prié est établi. C'est par l'étude de la Parole de Dieu que nous possédons ces connaissances, et nous pouvons dispenser ce bon message aux pauvres qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent dans ce monde. Les vrais chrétiens consacreront les biens de ce monde en leur possession, qu'ils en aient beaucoup ou peu, à porter ce message aux pauvres et à consoler les affligés. Nous nous souvenons que la vie d'une personne ne dépend pas de ses biens, mais que son existence éternelle dépend du trésor qu'elle amasse dans le ciel. En prêchant la bonne nouvelle du Royaume nous augmentons toujours plus notre trésor céleste. Ainsi, nous saisissons ce qu'est la vie véritable. w 1/1/50

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « NE LAISSE PAS FAIBLIR TES MAINS »

C'est ainsi qu'est désignée la période de témoignage du mois d'avril. Cela est un commandement encourageant, qui fut d'abord prononcé par le prophète Sophonie à un peuple qui portait le nom de Jéhovah et qui effectuait une œuvre de glorification. Aujourd'hui comme autrefois il existe un peuple accomplissant la même œuvre de glorification de son Créateur. C'est l'œuvre de la proclamation du message du Royaume, « une langue pure », *AS*, parmi toutes les nations. Toute la prophétie biblique exige une activité sans crainte dans cette œuvre: « Ne crains rien! ... Que tes mains ne s'affaiblissent pas! » (Soph. 3: 16). Celui qui, aujourd'hui, ordonne cela est la plus haute autorité, c'est pourquoi ses serviteurs n'ont aucune crainte, mais parlent le langage pur à tous ceux avec lesquels ils s'entretiennent, que cela soit dans des conditions favorables ou défavorables. Rien ne peut s'opposer à cette œuvre constructive. Des centaines de milliers de personnes y travaillent activement et beaucoup d'autres de tous les pays, craignant Dieu, seraient disposées à y contribuer si elles en avaient l'occasion. Désirez-vous être une de celles-là et aider d'autres? Si oui, un moyen est à votre disposition. Offrez à vos semblables l'abonnement à *La Tour de Garde* contre un montant de 5 fr. pour une année. (En France 350 francs; en Belgique 60 francs) Les nouveaux abonnés reçoivent pendant ce mois trois brochures à titre gracieux. Ainsi, que vos mains soient actives et faites-nous parvenir un rapport sur votre activité.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 mai:

Les richesses de la pleine assurance de notre compréhension, §§ 1–15 et

Autre enrichissement de la compréhension, §§ 1–4.

Semaine du 20 mai:

Autre enrichissement de la compréhension, §§ 5–25.